



Dans ce numéro

- Survie de l'enfant..... 1
- Bourses scolaires pour les enfants..... 1
- Revue du Programme contre le paludisme...2
- Journée internationale de la femme.....3
- Crèches communales contre la traite d'enfants...4

SURVIE DE L'ENFANT 4,5 MILLIONS DE DOLLARS POUR UN NOUVEAU PROJET DE SANTÉ DE L'USAID

Au Bénin, trop d'enfants meurent avant l'âge de cinq ans de maladies que les parents pourraient facilement prévenir ou traiter à la maison, comme la diarrhée, le paludisme sans complications, ou les



S.E. James Knight, ambassadeur des États-Unis d'Amérique au Bénin, complimente le professeur Issifou Takpara, ministre de la Santé, lors du lancement du projet de l'USAID « Gestion intégrée des maladies de l'enfant au niveau communautaire (PCIME-C) » qui s'est tenu le 15 décembre 2009.

(Suite page 2)

Les bourses scolaires maintiennent les enfants à l'école

La cérémonie de remise annuelle des Bourses des ambassadeurs en faveur de l'éducation des filles s'est déroulée du 14 au 30 janvier 2010 dans dix-neuf écoles du nord du Bénin et de vingt-trois écoles du sud du Bénin. Plus de 1.300 élèves ont été sélectionnés par des comités de sélection composés de chefs d'établissements ou leurs représentants, de maires, de chefs de villages, de membres d'organisations féminines, de présidents d'associations de parents d'élèves et autres membres de la communauté. La bourse comprend manuels et fournitures

« Grâce au programme de Bourses des ambassadeurs en faveur de l'éducation des filles, les gens se rendent compte que l'éducation est un investissement important pour s'assurer une bonne vie », déclare Bienvenu Awidjinou. Awidjinou est le chef d'Akassa, un village isolé au sud du Bénin.

Depuis 2004, des bourses sous forme de fournitures scolaires, de repas, livres scolaires, et le mentorat aident les enfants les plus pauvres du Bénin à aller à l'école et à y rester. Les Bourses des ambassa-

scolaires, sac à dos, chaussures, uniformes et cantine. World Education et deux Organisations non-gouvernementales locales, «Action Communautaire pour le Développement Durable" (ACDD) et "Groupe d'Action pour la Justice et l'Egalité Sociale" (GAJES), organisèrent l'événement. La responsable d'AGSP à USAID Bénin participa à la cérémonie, de même que de nombreux parents, responsables d'éducation, associations de parents d'élèves, représentants municipaux et élèves.

Grâce Aloukodé, de l'école d'Akassa, fière de son sac AGSP.



deurs en faveur de l'éducation des filles (AGSP) procèdent de l'Initiative pour l'éducation en Afrique (AEI), que l'USAID administre dans

39 pays d'Afrique, dont le Bénin. L'objectif principal d'AGSP est d'aider les filles pauvres et les garçons à aller à l'école. Au Bénin, 845 filles et 456 garçons ont reçu des bourses en 2010. Depuis le début du programme, un total de 6.538 filles et 1.629 garçons béninois ont reçu des bourses. Dix-neuf écoles du nord du Bénin et vingt-trois écoles du sud du Bénin ont bénéficié du programme. « Ne vous laissez pas de nous aider, s'il vous plaît », répétaient les en-

(Suite page 4)

L'équipe Santé en action

Lutte contre le paludisme

Le vendredi 19 février, s'est tenue la revue trimestrielle par l'équipe Santé familiale (FHT) de l'USAID et les partenaires, de l'Initiative américaine contre le paludisme (PMI). Dr Milton AMAYUN, le nouveau leader de FHT conduisit la revue.

Globalement, les activités de PMI sont en bonne voie. Pendant l'examen, FHT demanda aux partenaires de veiller à la mise en œuvre efficace des approches de PMI. Les questions de l'USAID portèrent



Dr Milton Amayun, nouveau leader de l'équipe Santé de l'USAID, second à partir de la droite, avec les partenaires de PMI.

sur les progrès réalisés dans l'utilisation par les prestataires de santé d'un ensemble intégré et complet de moyens de prévention et de traitement ; sur les progrès réalisés dans le renforcement du système de santé et l'intégration des services de santé maternelle et infantile; l'engagement du Bénin à renforcer son programme national de lutte contre le paludisme et construire la capacité du pays à prendre en charge les efforts de lutte contre le paludisme; et les progrès réalisés dans la coordination des partenaires d'exécution de PMI et les partenaires nationaux et internationaux.

Les partenaires sont convenus que coordonner des activités avec le Ministère de la Santé dans les délais reste un défi.

USAID souligna la nécessité d'examiner avec minutie les données collectées et analysées pour garantir la qualité de l'évaluation d'impact des efforts de PMI. ■

(Survie, suite de la page 1)

infections respiratoires. Pour augmenter les chances de survie de ces enfants, l'USAID travaille à développer la capacité des organisations locales non gouvernementales à collaborer avec les zones sanitaires du gouvernement pour fournir aux communautés un accès aux soins de santé de base, notamment contre le paludisme.

L'USAID en particulier vise à accroître la disponibilité au niveau communautaire d'un ensemble intégré de soins et à veiller à ce que les populations reçoivent des messages clés sur la vaccination et la nutrition.

Le nouveau projet de l'USAID « Gestion intégrée des maladies de

l'enfant au niveau communautaire (PCIME-C) » a commencé en octobre 2009. Le 15 décembre 2009, le professeur Issifou Takpara, ministre de la Santé, a officiellement lancé le projet à Cotonou. James Knight, l'ambassadeur des États-Unis d'Amérique au Bénin, et Janet Schulman, directrice par intérim de l'USAID, représentaient le gouvernement américain à la cérémonie.

« La grande innovation qu'introduit ce projet, a déclaré Monsieur Knight, est qu'il renforcera la capacité des ONG locales et autres organisations de la société civile à travailler en harmonie avec le secteur de la santé publique, et qu'il sera pérenne, même après la fin du projet. »

Un atelier suivit la cérémonie, au cours duquel Management Sciences for Health (MSH) et Academy for Educational Development (AED), les partenaires d'exécution de l'USAID, montrèrent comment les communautés béninoises pourraient apprendre à gérer les maladies simples de l'enfant. L'objectif est de réduire le nombre d'enfants qui meurent avant d'atteindre l'âge de cinq ans – un objectif crucial des Objectifs du millénaire pour le développement du Bénin (OMD).

Les présentations des partenaires qui suivirent détaillèrent les rôles et responsabilités de chacun dans le renforcement des capacités des communautés à traiter les nourrissons et jeunes enfants souffrant de paludisme, de diarrhée ou d'infection respiratoire aiguë, et à protéger leur santé en les faisant régulièrement vacciner et leur donnant une bonne nutrition.

Une réunion similaire s'est tenue à Parakou le 18 décembre 2009, en présence du ministre de la Santé et des autorités départementales de l'Alibori, du Borgou, et de la Donga. Les zones sanitaires concernées, Kandi-Ségbana-Gogounou, Banikoara, Djougou, Bassila-Kopargou-Ouaké, et Tchaourou, sont situées dans ces départements.

Pour assurer la viabilité à long terme du projet, l'USAID et d'autres intervenants collaborent étroitement afin de donner aux communautés isolées les moyens de prendre à leur propre compte les résultats des efforts qu'ils investiront dans ce projet. ■

Journée internationale de la femme

Le 8 mars, Journée internationale de la femme

S.E. Monsieur James Knight, ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au Bénin, a donné quinze motos neuves au bénéfice des Centres de Promotion Sociale du Ministère de la Famille et de la Solidarité nationale.

« Ce don renouvelle l'engagement de notre gouvernement et du peuple américain à soutenir les politiques qui favorisent la reconnaissance et l'acceptation par le peuple, les autorités de police et la justice, du droit de la femme à être protégée », a déclaré M Knight.

Depuis 2008, le gouvernement américain travaille en partenariat avec le gouvernement et la société civile du Bénin à réduire la violence contre les femmes et les filles au Bénin. L'USAID appuie la formation des décideurs sociaux à mieux appliquer les lois existantes qui sanctionnent la violence contre les femmes et les filles. De même, l'USAID vise à renforcer la capacité et la mobilité des acteurs sociaux et centres de services sociaux à répondre rapidement



Janet Schulman, directrice par intérim de l'USAID, serre la main de Marie Thérèse Gbaguidi, chef du centre de services sociaux de Zogbodome, sur une moto donnée par l'USAID. A gauche, Elvire Houenassou, administratrice du projet EMPOWER à USAID Bénin.

et efficacement aux crimes de violence contre les femmes.

Le don de motos, qui s'ajoute aux équipements de bureau que l'USAID a fourni en 2009, aidera à accorder de meilleurs soins aux femmes victimes de violence et mieux poursuivre les coupables.

Les 1.200 manuels de sensibilisation à la violence fondée sur le genre en langues nationales Fon, Peul, Bariba et Dendi que Janet Schulman, directeur par intérim de l'USAID, remet au ministère de la Culture, de l'alphabétisation et de la promotion des langues nationales, servira à informer ceux qui ne parlent pas français sur le problème de la violence contre les femmes et les filles.

« Les Etats-Unis d'Amérique et le peuple américain continueront à soutenir toute politique visant à accroître l'équité entre les sexes et améliorer la situation des femmes qui jouent un rôle clé dans l'accélération de la croissance et le développement du Bénin », a déclaré M Knight.

La donation américaine procède de l'Initiative américaine pour la justice rendue aux femmes et leur autonomisation et du projet EMPOWER de l'USAID. Au Bénin, EMPOWER est mis en œuvre par CARE International en collaboration avec les ONG locales. ■



Janet Schulman, directrice par intérim de l'USAID, à gauche, remet à Ganiou Soglo, ministre de la culture, des manuels en langues nationales et français d'information sur la violence contre les femmes et les filles.



M. Johnnie Carson, secrétaire d'État adjoint aux affaires africaines du Département d'État américain, a visité la République du Bénin du 5 au 6 février. À l'USAID, il a écouté et encouragé les dirigeants de la société civile du Bénin à travailler à la consolidation de la démocratie au Bénin. La prochaine élection présidentielle se tiendra en 2011. Le Bénin connaît des élections libres et transparentes depuis 1991.

Staff News

Dr Milton Amayun, nouveau chef d'équipe Santé familiale d'USAID



Le 15 février, l'USAID Bénin accueillait le Dr Milton AMAYUN, son nouveau chef de l'équipe Santé familiale. Médecin de famille, Dr Amayun a 30 ans d'expérience en survie de l'enfant, santé maternelle, VIH / sida et autres programmes de développement en santé publique et urgence humanitaire. Il a travaillé en Asie, en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, en Europe et aux États-Unis. Plus récemment il assumait la vice-présidence des programmes d'International Aid, et comme point focal à World Vision International pour le Global Fund. Ces six dernières années, Dr Amayun présida le Conseil d'administration de Christian Connections for International Health. Dr. Amayun est titulaire d'un Master en santé publique de Harvard University, d'une maîtrise en zoologie et d'un doctorat en médecine de l'Université des Philippines. Lui et son épouse Raija, pédiatre de Finlande, ont deux fils, Joshua, 24 ans, et Jason, 22. ■

(Bourses, suite de la page 1)

fants reconnaissants durant la cérémonie de remise des bourses. Les sourires sur le visage des enfants comme Grace Aloubodé (à gauche sur la photo, p. 1) révèlent la satisfaction des boursiers pour l'aide qu'ils reçoivent et le succès du programme.

Presque tous les lauréats passent en classe supérieure. « L'année dernière, la classe de sixième ne comptait que dix-huit élèves, dit Olivier Atchoupa, directeur de l'école d'Akassa, cette année, nous avons 73 élèves en classe de 7ème parce que les bourses ont aidé les parents à envoyer davantage d'enfants à l'école. »

En plus d'un kit scolaire, les boursiers bénéficient d'un encadrement par des femmes de mérite qui veillent à ce que les enfants se rendent à l'école. Lorsque les enfants sont à la

maison, ces tutrices s'assurent qu'ils font leurs devoirs. Elles encouragent également les parents et la communauté à s'impliquer davantage dans l'éducation des enfants.

« Non seulement le taux de scolarisation s'améliore, mais le nombre d'enfants qui restent à l'école augmente aussi », dit Atchoupa. AGSP contribue à améliorer les performances des élèves et le taux de réussite à l'école. Fidèle Gnanglé, la meilleure élève de l'école Gnidjazon à Bohicon, est une boursière AGSP.

Plus que le sourire sur le visage des boursiers, ce sont les résultats scolaires et le fait qu'AGSP les retienne à l'école, qui plaide en faveur de nouvelles initiatives pour attirer et maintenir les enfants dans les écoles du Bénin. USAID a étendu AGSP jusqu'en Septembre 2011. ■

Alice Gnonlonfoun, USAID/Benin

Des crèches communales contre la traite d'enfants

« Si les enfants vont à l'école, et leurs parents aux champs, qui garde les bébés? » Ainsi réagissent les parents de Zakpota lorsqu'on leur dit d'envoyer les enfants à l'école.

Zakpota est une commune du Zou, un département du sud du Bénin. Là-bas, quand les agriculteurs vont aux champs, ils confient la garde des plus petits aux enfants aînés. Ces enfants ne vont donc jamais à l'école et restent analphabètes. Ces enfants analphabètes tombent rapidement la proie de trafiquants, bien souvent leurs propres parents ou des proches.

« À la mort de mon père, il y a deux ans, ma mère m'a dit de suivre mon oncle à Eko, au Nigeria », raconte David, douze ans, une victime de la traite d'enfants. Pour attirer David et sa mère, l'oncle avait promis une forte somme d'argent et des vêtements. À l'époque, David accepta de le suivre. Au Nigéria, il travailla dans une carrière de pierres et souffrit de la faim et de violences physiques. En larmes, David raconte qu'il est resté au Nigéria plus d'un an, jusqu'au jour où l'organisation non gouvernementale Terre des hommes le ramena à

la maison avec d'autres jeunes victimes de la traite. Aujourd'hui, David implore les parents de ne plus envoyer d'enfants au Nigeria.

Les populations de Zakpota, reconnaissant que l'analphabétisme est une des causes profondes de la traite des enfants, ripostent. Pour permettre aux enfants d'aller à l'école au lieu de rester à la maison à veiller sur leurs frères et sœurs plus jeunes, les Associations de mères (AME) et de parents d'élèves des villages de Dan-Tota, Allohou-Kodota, Adjoko, et Za-Aligoudo, se mobilisèrent pour créer des crèches communales. L'UNICEF et le projet Communautés en action pour l'éducation des filles de l'USAID les aidèrent dans cette initiative.

Les AME donnent ainsi à des enfants comme David une seconde chance d'obtenir une éducation primaire.

Les tout-petits vont en crèche, tandis que leurs frères et sœurs plus âgés sont désormais libres d'aller à l'école, hors de la portée des trafiquants. Aujourd'hui, David suit la classe de 9ème de l'école de Dan-Tota. ■

Pierre Achade, USAID/Benin